

MEMOIRE DEPOSE AUPRES DU BAPE
CONCERNANT LE PROJET DE PARC NATIONAL DES DUNES-DE-TADOUSSAC

Quand je suis venue m'installer avec ma famille à Sacré-Cœur, il y a 5 ans, il y a une question qui revenait souvent de la part des québécois que nous rencontrions : « Pourquoi Sacré-Cœur ?! »

Il est vrai que ce petit village de la Côte-Nord, situé à 15km de Tadoussac, n'est pas sur la carte des coins les plus connus du Québec. Alors pourquoi Sacré-Cœur ? Pour moi, la réponse est évidente : je suis tombée en amour avec les paysages de la Haute-Côte-Nord. L'immensité du Saint-Laurent, les tumultes de l'estuaire, la majesté du Fjord, l'omniprésence des baleines et des bélugas, la densité des forêts, les rencontres avec la faune, la diversité végétale des sous-bois, la beauté des rivières à saumon et la sérénité des lacs bleu nuit entourés de sapins. Vivre ici, c'est habiter au cœur d'une nature magnifique, au rythme des saisons, tellement marquées. Vivre ici, c'est avoir pour loisir les sports de plein air, être souvent dehors, faire des soirées auprès du feu. Vivre ici, c'est emmener ses enfants sur la plage pour ramasser des coquillages et du bois de grève, jouer à se perdre dans la forêt, à monter aux arbres, connaître le nom des oiseaux migrants et apprendre des anciens comment pêcher, cueillir ou trapper.

Malheureusement, cette Nature somptueuse et omniprésente est en fait très peu accessible. Terrains privés, ZEC, Pourvoiries, parc national du Fjord du Saguenay, espaces gérés par Parc Canada... il reste très peu d'espace libre et gratuit pour les résidents. Il reste très peu d'espaces ouverts et accessibles aux résidents une fois les touristes partis. Notre magnifique terrain de jeu est en réalité payant, limité dans le temps, et les activités possibles y sont règlementées et encadrées.

Les dunes de Tadoussac échappaient jusqu'ici à cette logique marchande. Et ce lieu, accessible toute l'année, avec son panorama exceptionnel, ses levers de soleil époustouflants, ces immenses dunes à dévaler, sa plage peu fréquentée où l'on peut jouer avec les enfants et les chiens sans embêter personnes, et ses sentiers forestiers se prêtant à la flânerie, a été notre spot favori pour les promenades familiales ces 5 dernières années. Nous y avons passé des soirées entre amis, pratiqué les sports de traction canin et j'ai rêvé de m'y promener un jour à cheval.

J'ai d'abord été favorable à l'idée de la création d'un parc, afin de protéger et mettre en valeur ce territoire, que j'aime et qui nous apporte tant. Mais peu de choses, dans le projet présenté par la SEPAQ, me semblent en adéquation avec ce lieu si particulier. Oui à une rénovation de la Maison des Dunes, oui à de meilleures infrastructures pour l'Observatoire des oiseaux, oui à des toilettes sèches, oui à une surveillance pour éviter les abus, oui à un chemin balisé pour monter en haut du deuxième plateau, oui à la mise en valeur du patrimoine historique et archéologique.

Mais dans le projet présenté par la SEPAQ, je lis surtout la mise en place d'un droit d'accès dans un lieu actuellement gratuit, une restriction de nos libertés et des possibilités d'activités, la fermeture du territoire l'hiver et le développement d'un complexe touristique qui n'a pas sa place ici. A mon sens, ce projet possède de graves lacunes, tant au niveau de la conservation du

milieu, de son impact économique, de son intégration sociale, et, par-dessus tout, dans la vision du territoire qu'elle porte.

Conservation du milieu.

Si l'objectif de la création du parc des dunes est la préservation de l'environnement, il est difficile de justifier la création de 75 places de camping, accompagnées de réseau d'eau et d'électricité, de blocs sanitaires, de fosse septique, etc. La création du parc tel que présenté s'accompagnerait également de l'agrandissement et de l'asphaltage de la route d'accès arrivant depuis la 138, un chemin pourtant encore très sauvage dans une vallée où la faune est à l'heure actuelle peu soumise à la pression de la circulation. On parle aussi de l'agrandissement du parking et du détournement de la route actuelle. On parle enfin de doubler le nombre de visiteurs annuels « grâce » à la publicité du réseau SEPAQ. Tous ces éléments posent clairement la question de l'intérêt du projet en termes de conservation du milieu. Le parc apportera-t-il réellement un « mieux » pour la préservation du territoire naturel par rapport à l'utilisation actuelle, ou apportera-t-il seulement un « plus » financier à la SEPAQ ? Permettez-moi de douter !

Impact économique.

Le projet actuel vante des retombées économiques positives de la création d'un parc national sur le village de Tadoussac. Or, seuls des avantages ont été listés, sans qu'aucune retombée négative sur le tissu économique n'ait été envisagée, ce qui n'a aucun sens. Armée d'un énorme budget, la SEPAQ arrive pourtant en concurrence frontale avec de nombreux petits acteurs locaux, notamment les campings et hébergements rustiques, tout en risquant de faire exploser les autres entreprises. En réalité, Tadoussac est déjà saturé tout l'été par l'achalandage touristique : manque de places de parking, file devant l'épicerie, restaurants pleins, pénurie de logement pour les saisonniers, attente de 2h au traversier et j'en passe. En réalité, la création du parc risque d'accentuer encore cette pression et ces problématiques, sans en régler aucun : le projet promet d'apporter davantage d'achalandage touristique et davantage de postes saisonniers à combler. Et étonnamment, la priorité semble être mise dans des infrastructures concurrentes à ce qui existe déjà plutôt que de mettre de l'énergie dans des propositions nouvelles, comme la mise en valeur du patrimoine historique et archéologique du lieu. Seul le partenariat avec l'Observatoire des Oiseaux me semble pertinent dans ce sens. Dans les réponses apportées lors de la première partie des consultations du BAPE, la SEPAQ semble penser que les besoins des Tadoussaciens seront répondus par l'arrivée du parc national des Dunes. Or la réalité est toute autre...

Intégration sociale.

Alors que les enjeux économiques et écologiques sont largement mis en avant dans ce projet, la réalité sociale semble complètement mise de côté. Pourtant, lorsqu'on vit ici, on sait à quel point le secteur des Dunes est un élément important du territoire pour de nombreux habitants du secteur, comme c'est le cas pour moi et ma famille. Et ce, 12 mois par année. La transformation de cet espace en un lieu réservé au tourisme se ferait largement au détriment de la population locale et de son utilisation actuelle.

Vision du territoire.

Au-delà de ces différentes considérations, je me déssole qu'on manque de vision globale pour notre région. Une vision où le territoire ne serait pas composé de jolis paysages mis sous cloche pour le seul plaisir des touristes 3 mois par an, mais serait un lieu de vie beau et sain, favorisant la santé physique et mentale de ses habitants.

Faut-il le rappeler? La Côte-Nord est la seule région du Québec à vivre un déclin démographique. Lorsque les québécois me posent la question « Mais pourquoi Sacré-Cœur ?! », ce n'est pas sans fondements. Les centres commerciaux, les rendez-vous médicaux, le vétérinaire, le cinéma : tout se trouve à 1h ou 2h de route. Minimum. L'accès au loisir est limité, l'accès à la culture quasi inexistant. Il n'y a pas d'enseignement post-secondaire. Les emplois sont souvent saisonniers et le salaire médian de notre MRC est l'un des plus bas du Québec.

Si on enlève l'accès au territoire, l'accès à la vue et la pratique des activités de plein air, que reste-t-il comme élément d'attractivité pour attirer de nouveaux habitants ? Lorsqu'on demande aux habitants d'une des MRC les plus pauvres du Québec de se doter d'un pass annuel Sepaq et d'un pass annuel Parc Canada pour être en mesure de se promener en Nature, est-ce qu'on contribue à la santé et au bien-être de la population locale ? Lorsqu'on interdit l'accès au territoire par une barrière 6 mois par année, car en saison morte, le parc est fermé, est-ce que cela favorise la rétention des résidents à l'année ?

L'une des missions du MELCCFP est de contribuer à la qualité de vie des citoyens et des collectivités. Or, le projet de parc national des Dunes de Tadoussac s'inscrit davantage dans une logique de monétisation d'un lieu déjà existant plutôt que dans l'amélioration de la qualité de vie des habitants de notre région.

D'autres solutions sont possibles pour mettre en valeur et conserver le territoire des Dunes. On peut imaginer d'autres systèmes de gestion de cette zone, faisant participer les citoyens dans les décisions. On peut aussi imaginer garder une partie de ce territoire ouvert et libre et développer sous l'égide de la Sepaq tout le secteur Est, comprenant la Maison des Dunes et le Secteur de la Grande Anse : tout le monde serait gagnant ! Il est en tous cas urgent d'explorer d'autres solutions, afin de trouver le meilleur compromis entre tourisme et vie locale.

En vous remerciant pour l'attention que vous porterez à ce mémoire lors de vos recommandations,

Laure Marandet, résidente de Sacré-Coeur

PS. Si jamais, malgré le refus de la population locale et les nombreuses inquiétudes que suscite le projet de parc national des Dunes-de-Tadoussac, celui-ci devait tout de même se concrétiser, je me permets de proposer quelques suggestions pour améliorer un peu son acceptabilité :

- Offrir la gratuité d'accès non seulement aux habitants de Tadoussac mais aussi aux citoyens des villages voisins, ou offrir, par soucis, d'équité la gratuité d'entrée au parc du Fjord du Saguenay aux habitants de Sacré-Cœur ;
- Supprimer ou réduire au minimum les espaces de camping prévus ;

- Contribuer avec les fonds de la SEPAQ à la réfection et à l'entretien de la route entre Tadoussac et les dunes, à la création d'une piste cyclable et à la mise en place d'une navette gratuite entre le centre de Tadoussac et les Dunes ;
- Ouvrir et laisser le territoire libre pour les activités de plein air des résidents hors de la saison estivale ;
- Autoriser les chiens en laisse dans tout le parc des dunes ;
- Plutôt que la création d'un camping, focaliser les efforts sur la mise en valeur du patrimoine historique, archéologique, faunistique. Autant d'éléments qui apporteraient une valeur ajoutée à l'arrivée de la SEPAQ.